

1 - **Titolo:** La Mésopotamie et les *Gender Studies* : réévaluation anthropologique de l'identité du gala/kalû

2 - **Settore scientifico-disciplinare a cui si riferisce il progetto :** Archeologia del Vicino Oriente Antico

3 – **Abstract del progetto (max 5000 caratteri – una pagina) :**

Le projet ici présenté se donne pour objectif l'étude de l'identité du gala/kalû, une catégorie de sacerdoce présente de 2600 av. J-C à 84 ou 81 av. J-C en Mésopotamie. Responsable des lamentations et musicien opérant au sein du temple, le gala/kalû a fait l'objet de nombreuses recherches, qui restent pourtant limitées, pour ses fonctions et sa présence presque ininterrompue pendant toute la période mésopotamienne.

Néanmoins, c'est son identité de genre qui demeure au centre des débats et qui ne profite d'aucun consensus de la part de la communauté scientifique. Plusieurs éléments ont porté à des interprétations diverses. Par exemple, l'étymologie du terme est comprise comme une preuve de l'homosexualité du gala/kalû ou bien de son hermaphrodisme ; sa relation particulière avec la déesse Inanna/Ištar, elle-même considérée androgyne, est vue comme une évidence de son ambiguïté.

Cependant, aucune étude approfondie n'a encore été réalisée pour tenter d'appréhender cette question délicate. C'est pourquoi le projet propose de mettre cette problématique au centre de la recherche. Il s'agira d'appliquer une approche méthodologique innovante et interdisciplinaire. En effet, puisqu'une identité de genre est au cœur de la discussion, il devient nécessaire de considérer les domaines de l'anthropologie, de la sociologie, voire de la psychologie et de les appliquer en harmonie avec les méthodologies dites « classiques » de la recherche archéologique et historique. Cette méthode n'a encore jamais été adoptée pour l'étude des catégories possédant une identité de genre ambiguë en Mésopotamie. Commencer par une étude diachronique du gala/kalû, qui possède de très nombreuses attestations, sera un bon point de départ pour les futures recherches sur la question.

Le concept de l'identité de genre peut sembler un thème moderne impossible à appliquer dans une étude qui s'intéresse à une civilisation antique. En effet, cette préoccupation est récente et fait partie d'un processus commencé il n'y a qu'une cinquantaine d'années. Néanmoins, au fur et à mesure des recherches, des débats et des publications, les *Gender Studies* nous apprennent une donnée essentielle : le genre est une construction sociale. Cela signifie qu'être une femme, un homme, un autre genre aujourd'hui, n'a pas la même signification d'une culture à l'autre.

Ainsi, les interprétations ne peuvent être imprégnées des catégories de genre de l'Occident moderne. C'est pourquoi, ces dernières ne peuvent pas servir à qualifier un groupe d'individus appartenant à un contexte géographique et chronologique aussi lointain que celui du gala/kalû. Il s'agira alors de revoir les concepts liés à l'identité qui ont été adoptés dans les analyses sur le sacerdoce. Utiliser les solides bases anthropologiques, sociologiques et psychologiques des *Gender Studies* peut alors devenir une approche innovante qui portera à une avancée dans les connaissances sociales et culturelles de la Mésopotamie antique.

Le travail se divisera en plusieurs étapes. La première sera un approfondissement de la recherche bibliographique des attestations textuelles et iconographiques du gala/kalû, déjà commencée lors de la réalisation de la *tesi magistrale*. Une fois les données collectées, un approfondissement anthropologique et sociologique sera au centre de l'étude afin de réévaluer la terminologie utilisée jusqu'à aujourd'hui et tenter d'en proposer une nouvelle. Enfin, une analyse comparative avec d'autres groupes d'individus similaires au gala/kalû pourront apporter de nouveaux éléments de compréhension, le tout en gardant une méthodologie rigoureuse.

#### 4 – Stato dell'arte (max 5000 caratteri – una pagina)

Le gala/*kalû* a été l'objet de nombreuses recherches sans pour autant mériter une étude qui lui soit totalement consacrée. Ce dernier possède de nombreuses attestations du milieu du III<sup>e</sup> millénaire à la fin du I<sup>er</sup>, que ce soit dans des textes administratifs, littéraires, mythologiques ou lexicaux.

Étant un fonctionnaire du temple, il est souvent cité dans des ouvrages généraux qui s'intéressent au personnel du culte, comme dans *Les Musiciens à Mari* (2009) de Ziegler ou plus récemment *Le personnel cultuel à l'époque néo-sumérienne* (2019) de Huber Vulliet. Ceux-ci n'évoquent que les fonctions du sacerdoce sans rentrer dans une analyse détaillée.

Même si plusieurs articles ont été publiés sur le sujet, ils restent souvent concentrés sur un aspect particulier. Gelb (1975) a été l'un des premiers à s'intéresser de près au gala, mais son étude reste limitée et a surtout exploré la Troisième Dynastie d'Ur. Michalowski (2006) s'est aussi occupé de la même période, mais en affrontant la question du gala dans la vie cérémonielle. Ensuite, Cooper (2006) l'a examiné dans le contexte des lamentations. Löhnert (2009) et Shehata (2009) l'ont évoqué à travers le prisme de la musique. Taylor (2008), lui, a effectué une analyse comparative entre le sacerdoce et les galles gréco-romains.

Nous pouvons néanmoins citer deux chercheurs qui se sont particulièrement intéressés au gala/*kalû*. Gabbay s'est spécialisé dans l'étude des textes écrits en Emesal, la langue utilisée pour les lamentations. Au cours de ses recherches, il a publié divers articles évoquant le sacerdoce. L'un d'entre eux, *The Akkadian Word for « Third Gender » : The kalu (gala) Once Again* (2008), se concentre, sans l'approfondir, sur l'identité du gala proposant de le classer dans la catégorie de « troisième genre ». C'est toutefois dans son ouvrage *Pacifying the Hearts of the Gods* (2014) que l'étude est plus détaillée, puisqu'un chapitre est dédié au sacerdoce. En partant des sources textuelles et littéraires, il y décrit ses différentes fonctions de lamentateur et de musicien, son statut social, son rôle religieux et théologique. L'iconographie, qui n'a pas encore mérité une étude approfondie, tout comme son identité, n'y sont malheureusement qu'évoquées. Peled, en revanche, s'intéresse de près aux catégories de genre ambiguës et à la masculinité. En 2016, il publie *Masculinities and Third Gender : The Origins and Nature of an Institutionalized Gender Otherness in the Ancient Near East*, où un chapitre est dédié au gala/*kalû*. Néanmoins, il affirme que cet ouvrage n'a pas l'objectif d'être une *Gender Study*, mais qu'il s'agit d'une étude lexicographique, plus qu'une investigation culturelle et historique. Toujours en 2016, il consacre un article au gala et à son rapport avec ce qu'il appelle « l'hégémonie masculine ».

Même si les angles d'attaques sont différents, tous ces travaux possèdent un point commun : ils s'intéressent de près ou de loin à l'identité ambiguë du gala/*kalû*. Néanmoins, aucune réelle étude n'a abordé cet aspect sous le prisme des *Gender Studies*, ou plus généralement de l'anthropologie ou de la sociologie. Pourtant, leur application dans le domaine historique est déjà commune. L'étude de l'identité de genre d'un individu ou groupe d'individus naît avec les *Gender Studies* autour des années 1970. Depuis, les recherches se sont multipliées donnant lieu à des reconsidérations de l'identité de genre et de la méthodologie utilisée pour son étude. Néanmoins, en Assyriologie, la méthodologie des *Gender studies* reste souvent confinée aux genres binaires. Il existe tout de même quelques chercheurs et chercheuses qui se sont intéressés à la question de la non-binarité. Asher-Greve (1997) évoque les différents genres possibles en Mésopotamie à travers l'iconographie. Plus récemment, McCaffrey (2021) analyse elle-aussi la question en examinant les rituels de changement de genre. Mais ces études restent encore marginales.

D'ailleurs, certains chercheurs, comme Assante (2009) et Helle (2018), montrent du doigt le problème des méthodes qui ont pu être, ou ne pas être, utilisées dans les études sur les identités de genre « ambiguës ».

Vu le contexte actuel de réévaluation culturelle, sociale et historique, le gala/*kalû* mérite une étude exhaustive qui prend en compte une analyse iconographique approfondie et l'utilisation de la méthodologie anthropologique et sociologique des *Gender Studies*, afin d'apporter un regard nouveau sur le sacerdoce et la société mésopotamienne en générale.

## 5 – Bibliografia (max 5000 caratteri – una pagina)

- ASHER-GREVE, J.** 1997. « The Essential Body: Mesopotamian Conceptions of the Gendered Body ». *Gender & History* 9 (3): 432-61.
- ASHER-GREVE, J.**, et J. G. **WESTENHOLZ.** 2013. *Goddesses in Context: On Divine Powers, Roles, Relationships and Gender in Mesopotamian Textual and Visual Sources*. Orbis Biblicus et Orientalis. Fribourg/Göttingen: Vandenhoeck & Ruprecht/Academic Press.
- ASSANTE, J.** 2009. « Bad Girls and Kinky Boys? The Modern Prostituting of Ishtar, Her Clergy and Her Cults ». In *Tempelprostitution Im Altertum: Fakten Und Fiktion*, par T.J. Scheer et M. Lindner, 23-54. Berlin: Verlag Antike.
- BAHRANI, Z.** 2001. *Women of Babylon: Gender and Representation in Mesopotamia*. London: Routledge.
- BOTTERO, J.**, et H. **PETSCHOW.** 1972. « Homosexualität ». In *Reallexikon der Assyriologie*, 4:459-68.
- COOPER, J. S.** 2006. « Genre, Gender, and the Sumerian Lamentation. » *Journal of Cuneiform Studies*. 58: 39-47.
- ECKERT, P.**, et S. **MCCONNELL-GINET.** 2011. *Language and Gender*. Cambridge ; New York: Cambridge University Press.
- GABBAY, U.** 2008. « The Akkadian Word for "Third Gender": The kalu (gala) Once Again ». In *Proceedings of the 51st Rencontre Assyriologique Internationale Held at the Oriental Institute of The University of Chicago, July 18-22, 2005*, 62:49-56. Studies in Ancient Oriental Civilization. Chicago: Oriental Institute of the University of Chicago.
- . 2014. *Pacifying the Hearts of the Gods: Sumerian Emesal Prayers of the First Millennium BC*. Wiesbaden: Harrassowitz Verlag.
- GELB, I. J.** 1975. « Homo Ludens in early Mesopotamia ». *Studia Orientalia* 46: 43-75.
- HELLE, S.** 2018. « Only in Dress? Methodological Concerns Regarding Non-Binary Gender ». In *Gender and Methodology in the Ancient Near East: Approaches from Assyriology and Beyond*, édité par S. Budin, 41-53. Barcino Monographica Orientalia 10. Barcelona: Publicacions i Edicions de la Universitat de Barcelona.
- HUBER VULLIET, F.** 2019. *Le personnel cultuel à l'époque néo-sumérienne*. Madrid: Consejo Superior de Investigaciones Científicas.
- LOHNERT, A.** 2009. *Wie Die Sonne Tritt Heraus!: Eine Klage Zum Auszug Enlils Mit Einer Untersuchung Zu Komposition Und Tradition Sumerischer Klagelieder in Altbabylonischer Zeit*. Münster: Ugarit Verlag.
- LION, B.** 2007. « La Notion de Genre en Assyriologie ». In *Problèmes du genre en Grèce ancienne*, édité par V. Sebillote Cuchet et N. Ernoult, 51-64. Paris: La Sorbonne.
- MCCAFFREY, K.** 2021. « Gendering for Fortune and Misfortune: Ritual Gender Assignment in the Ancient Near East ». In *Fortune and Misfortune in the Ancient Near East: Proceedings of the 60th Rencontre Assyriologique Internationale Warsaw, 21–25 July 2014*, édité par O. Drewnowska et S. Malgorzata, 75-96. Cambridge: Penn State University Press.
- MICHALOWSKI, P.** 2006. « Love or Death? Observations on the Role of the Gala in Ur III Ceremonial Life ». *Journal of Cuneiform Studies* 58 (1): 49-61.
- MAURIELLO, M.** 2021. *An Anthropology of Gender Variance and Trans Experience in Naples*. Palgrave Macmillan. Cham.
- PANOFSKY, E.** 1955. « Iconography and Iconology: An Introduction to the Study of Renaissance Art. » In *Meaning in the Visual Arts: Papers in and on Art History*, par E. Panofsky, 26-54. Garden City, New York: Doubleday.
- PELED, I.** 2016a. *Masculinities and Third Gender: The Origins and Nature of an Institutionalized Gender Otherness in the Ancient Near East*. Münster: Ugarit Verlag.
- . 2016b. « Visualizing Masculinities: The Gala, Hegemony, and Mesopotamian Iconography ». *Near Eastern Archaeology*, Special Issue: Gender Archaeology, 79 (3): 158-65.
- ROSCOE, W.** 1996. « Priests of the Goddess: Gender Transgression in Ancient Religion ». *History of Religions* 35 (3): 195-230.
- SHEHATA, Dahlia.** 2009. *Musiker und ihr vokales Repertoire - Untersuchungen zu Inhalt und Organisation von Musikerberufen und Liedgattungen in altbabylonischer Zeit*. Göttingen: Universitätsverlag Göttingen.
- TAYLOR, P.** 2008. « The GALA and the Gallos ». In *Anatolian Interfaces: Hittites, Greeks and their Neighbors. Proceedings of an International Conference on Cross-Cultural Interaction, September 17-19, 2004.*, édité par Billie Jean Collins, Mary R. Bachvarova, et Ian C. Rutherford, 173-80. Oxford: Oxbow Books.
- ZIEGLER, N.** 2007. *Les Musiciens et la Musique d'après les Archives de Mari. Florilegium marianum ; 9NABU. Nouvelles assyriologiques brèves et utilitaires*. Mémoire de NABU 10 ; FM9. Paris: SEPOA.

## **6- Descrizione del progetto (max 15000 caratteri – tre pagine) e indicazione solo uno dei tre Curricula per il Dottorato in Asia Africa e Mediterraneo :**

Le gala/*kalû* est un sujet de recherche très stimulant et très éclectique puisque beaucoup de thématiques lui sont corrélées : la lamentation pour ses fonctions de lamentateur ; l'appareil religieux et administratif : il s'agit d'une catégorie de sacerdoce qui exerce au sein du temple ; la musique pour son rôle de musicien lors des rituels ; la relation entre le souverain et le personnel du culte pour les attestations de relations entre certains gala et la cour royale ; enfin, l'identité de genre pour son ambiguïté attestée dans plusieurs documents.

Tous ces thèmes ont fait, et font encore, l'objet de plusieurs études détaillées. Toutefois, peu de travaux se sont intéressés à la question de manière diachronique et aucune recherche ne s'est soigneusement concentrée sur l'identité de genre du gala/*kalû*.

Le présent projet se donne alors pour objectif d'examiner cette question. De plus, il s'agit de la suite naturelle du parcours d'études entamé avec la réalisation de la *tesi magistrale* intitulée *Le gala/kalû, l'ambiguïté au service de la religion. Analyse de ses fonctions et de son identité*. Lors de la rédaction de cette dernière, il a été fait constat que l'identité de genre du gala/*kalû* mérite une exploration plus poussée. Comme nous l'avons évoqué au préalable, il existe de vives critiques quant au manque de rigueur méthodologique qui parsème les études concernant les identités non-binaires en Mésopotamie. En effet, certaines études ont pu proposer des appellations qui ne reposent sur aucune base méthodique. Par exemple, Gelb affirme que le gala pourrait être un « pédéraste, homosexuel, travesti, eunuque, ou semblable ». <sup>1</sup> Bien entendu, l'étude est datée, puisqu'elle a été publiée en 1975, et elle reflète une pensée qui n'est plus d'actualité aujourd'hui. Néanmoins, aucun travail à ce jour ne s'est attentivement penché sur l'aspect sociologique et anthropologique de la question et les chercheurs continuent de suggérer des appellations dont la pertinence conceptuelle n'est pas examinée.

Il convient alors d'expérimenter une nouvelle approche : il s'agira d'appliquer la méthodologie des *Gender Studies* et de la concilier avec les méthodes dites « classiques » de l'étude des civilisations antiques afin de poser un nouveau regard sur la société mésopotamienne, plus particulièrement sur le gala/*kalû*. La première étape sera de revoir la terminologie employée pour l'identité du sacerdoce et de l'inscrire dans le contexte dans lequel il a vécu. De ce fait, il sera nécessaire de définir les concepts dans l'objectif d'évaluer la pertinence ou non de leur utilisation dans le cadre de la Mésopotamie antique.

La plus grande partie des sources dont nous disposons pour retracer l'histoire de la Mésopotamie sont les milliers de textes retrouvés grâce aux inscriptions en cunéiformes présentes sur les tablettes. Néanmoins, nous ne possédons aucune trace de discours théoriques sur la construction du genre. C'est pourquoi une étude sociolinguistique peut être l'un des points de départ. En effet, il a été démontré qu'une langue donnée peut nous fournir des informations quant aux conventions sociales et culturelles présentes dans la civilisation qui utilise cette même langue. <sup>2</sup> Le genre grammatical, les expressions idiomatiques, l'éventuel choix d'un genre par défaut, sont tous des éléments qui nous donnent des indices quant à l'existence et au fonctionnement des genres d'une société. Par exemple, dans la langue sumérienne, le genre n'est pas toujours clair. En effet, la grammaire sumérienne ne possède pas de modification du substantif pour marquer le féminin, contrairement à l'akkadien. En revanche, la division se retrouve à travers une seconde étape linguistique : l'ajout d'un autre morphème pour indiquer le genre ou le sexe. Il existe également le mot *lu<sub>2</sub>* qui est de genre neutre et signifie « une personne ». Pourtant, il a souvent été traduit par « homme », donnant ainsi une perception biaisée de certains textes : cette traduction impose une place surévaluée de l'homme et révèle un stéréotype occidental moderne. <sup>3</sup> Lire le fonctionnement du sumérien et de l'akkadien à travers le

---

<sup>1</sup> Gelb, 1975 : 74.

<sup>2</sup> Mc Connell-Ginet et Eckert, 2003 : 52-53.

<sup>3</sup> Asher-Greve, 1997 : 435.

prisme de la sociolinguistique et des *Gender Studies* permettront ainsi d'éviter ces biais et de progresser dans l'avancement de la compréhension de la culture mésopotamienne.

Parmi les nombreuses méthodes anthropologiques, nous retrouvons également l'analyse comparative. Ce genre d'étude a déjà été effectuée par Taylor (2008) et Roscoe (1996). Ce dernier confronte le gala, l'assinnu et le kurgarrû avec les galls gréco-romains et les *hijras* indiens. Il faut néanmoins noter que celle-ci n'aborde pas non plus la question anthropologique de manière détaillée. La comparaison entre des éléments similaires appartenant à des cultures différentes peut nous apporter des données supplémentaires fortement utiles à l'enquête. Il s'agit alors de s'inspirer du travail de Roscoe et d'y fournir un ajustement conforme aux nouvelles connaissances récoltées lors des précédentes études et de la recherche ici présentée. Nous pouvons aussi concevoir l'ajout d'autres catégories : les Banāt 'Ād de l'Arabie du Sud, les figures de « troisième genre » de l'Islam, les berdaches d'Amérique, ou bien encore les *femminielli* de Naples, pour qui de nombreuses investigations anthropologiques ont été réalisées jusqu'à ce jour. Le projet prévoit le choix des catégories en fonction d'une évaluation de la pertinence comparative avec le gala/*kalû*.

Ensuite, un second constat a été établi : le matériel iconographique disponible pour le gala/*kalû* n'a été que survolé sans mériter une analyse exhaustive. Certes, les représentations avérées du sacerdoce sont peu nombreuses, de même que les représentations hypothétiques. Pour autant, une exploration plus poussée du matériel déjà à disposition est indispensable. Pour une appréhension rigoureuse de la thématique, les représentations visuelles sont autant des vecteurs de la culture d'une civilisation. C'est pourquoi elles sont tout aussi importantes que les attestations textuelles. Considérer ces dernières à l'unisson nous donnera un cadre plus complet de l'identité du gala/*kalû*. En outre, aucun langage commun n'a été instauré, ce qui ne permet pas une étude du matériel iconographique de manière uniforme. Il s'agirait d'utiliser les *Gender Studies* afin de produire une terminologie capable de fournir une analyse homogène des figures liminales et non-binaires comme le gala/*kalû*. Le tout participera à la réalisation d'un catalogue, encore jamais réalisé à ce jour.

Dans ces conditions, il convient repartir de zéro. C'est pourquoi la recherche ici présentée propose une investigation détaillée des représentations iconographiques déjà identifiées, idéalement grâce à un examen scientifique du matériel sur place : de nouvelles photographies de meilleures qualités, de la photogrammétrie, de l'analyse microscopique, et de l'utilisation d'autres nouvelles technologies que nous avons désormais à disposition. La majeure partie des objets se trouve dans des localités accessibles. Par exemple, un *kudurru* provenant d'Uruk qui comporte une représentation établie d'un *kalû* et un sceau cylindrique appartenant à un éventuel *kalû* se trouvent actuellement au Musée du Louvre alors qu'une autre partie du matériel iconographique demeure au British Museum, comme le fragment d'un bol en pierre issu de Nimrud ou un relief du palais de Sennachérib à Ninive.

Cette analyse systématique sera complétée par une étude iconologique. Théorisée par Panofsky (1955) cette dernière permet un examen de « l'Histoire des symptômes culturels ». Une telle enquête nous donnera la possibilité d'explorer les concepts d'identité de genre de la civilisation mésopotamienne à travers leur expression visuelle. Le tout pourra poser de bonnes bases pour l'identification de nouvelles représentations iconographiques, afin de former un catalogue iconographique utile pour de futures recherches.

Bien qu'il s'agisse d'un projet d'étude diachronique, la présente recherche s'efforcera de prendre en considération les nombreuses différences qui ont existé d'une période à l'autre ou d'un territoire à l'autre dans les multiples civilisations qui sont regroupées sous l'appellation « la Mésopotamie ». Il faut tout de même noter que le point de vue diachronique est possible grâce au fil directeur qui marque une certaine continuité culturelle dans l'immense arc temporel et dans la vaste aire géographique du domaine en question.

La première année serait alors consacrée à l'examen des attestations textuelles et iconographiques du gala/*kalû* dans le but d'enquêter sur son identité de genre. Il s'agirait d'un approfondissement de la recherche bibliographique, déjà entreprise lors de la réalisation de la *tesi magistrale* sur le sujet. C'est durant cette première phase que le matériel iconographique serait également analysé plus en profondeur afin d'y former

un catalogue. Après avoir obtenu un tel corpus, la seconde année serait dédiée à son analyse sous le prisme des méthodes anthropologiques et sociologiques des *Gender Studies*. Pour ce faire, un examen préalable de la culture mésopotamienne serait nécessaire afin de connaître au mieux la construction du genre de cette dernière dans l'intention de ne plus y appliquer les conceptions occidentales. Il s'agirait de partir des études déjà effectuées sur la question, en les complétant par une analyse sociolinguistique encore jamais affrontée. Une investigation comparative serait ensuite abordée lors de la troisième année de manière à compléter l'étude anthropologique du gala/*kalû*, pour enfin parvenir à la rédaction finale de la thèse.

Tous les points précédemment évoqués participent à l'originalité d'une telle étude. L'utilisation des *Genders Studies*, de l'anthropologie, de la sociologie, de la sociolinguistique dans un travail axé sur un groupe d'individus de la Mésopotamie est innovante. Il s'agit, en substance, d'appliquer une méthodologie interdisciplinaire. De plus, l'angle d'attaque est ancré dans l'actualité. La reconsidération des genres, des identités et de leur rôle dans la société fait partie de préoccupations de plus en plus présentes, que ce soit dans le domaine universitaire ou de la part de l'opinion publique.

Il faut ajouter qu'une telle étude sera profitable pour d'autres recherches et approfondissements, puisqu'elle contribuera à l'avancée de nos connaissances et de notre compréhension du gala/*kalû*, des figures au genre ambigu et plus généralement de la société mésopotamienne et de son mode de fonctionnement.

Pour toutes ces raisons, il convient de choisir le Curriculum *Archeologia*. En effet, bien qu'il s'agisse d'une démarche pluridisciplinaire, l'archéologie se trouve à la base de ce projet de recherche, notamment à travers l'étude iconographique. Les *Gender Studies* serviront à donner une nouvelle approche et à apporter de nouveaux éléments d'analyse.

### **Resultati attesi (max 3000 caratteri – mezza pagina) :**

Plusieurs résultats sont attendus au moment de la réalisation de ce projet de Doctorat. Dans un premier temps, il s'agit de fournir un examen du matériel iconographique approfondi afin d'autoriser son interprétation en harmonie avec les sources textuelles, toujours dans l'optique d'une méthodologie anthropologique. Celle-ci donnera les bases d'un langage commun capable d'analyser uniformément les figures liminales comme le gala/*kalû*. Ainsi, il deviendra possible de former un catalogue iconographique regroupant ces dernières, que les chercheurs pourront ensuite utiliser dans de prochaines études.

En second lieu, la recherche s'appliquera à une investigation diachronique, tout en tenant compte des nombreuses différences présentes tout au long de l'existence du gala/*kalû*. Par conséquent, la figure du sacerdoce bénéficiera d'une vue d'ensemble sans pour autant subir des approximations qui pourraient nuire à la rigueur du travail.

L'objectif est de réussir à déterminer les concepts à adopter ou non lors d'une étude de l'identité de genre d'un groupe d'individus présent en Mésopotamie, dans l'intention d'avoir à disposition de meilleurs outils d'analyse.

Certes, la quantité de travail requise pour cette thématique peut paraître considérable. Néanmoins, une partie de l'étude a déjà été entreprise lors de la rédaction de la *tesi magistrale*. L'objectif est de l'approfondir grâce à la maturité scientifique qui sera acquise au fur et à mesure de la formation du Doctorat. De plus, ce projet vise à proposer une nouvelle approche et de nouvelles méthodes qui pourront être approfondies, réélaborées et améliorées par de futures recherches. Cette étude contribuera à former un point de départ d'une collaboration entre plusieurs disciplines, souvent séparées académiquement.

Grâce à cette démarche interdisciplinaire, la thèse prendrait part à l'avancement des connaissances à la fois sur le gala/*kalû*, sur les identités non-binaires et l'application pertinente ou non d'une certaine terminologie, et plus globalement sur la construction du genre en Mésopotamie. Le tout favoriserait une meilleure appréhension de la culture et de la société de la civilisation en question.

Cette étude participerait également au mouvement de reconsidération et d'actualisation de la manière de faire l'Histoire grâce à une utilisation toujours plus diffuse et minutieuse des *Gender Studies*, et plus globalement des autres sciences humaines et sociales, dans l'étude des civilisations antiques.

A handwritten signature in brown ink, reading "Antinelli". The signature is written in a cursive style with a long horizontal stroke at the end.